

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE RABAT AU MAROC



PAUL BADIN EST PROFESSEUR DE LETTRES, POÈTE, COORDONNATEUR LECTURE-ÉCRITURE AU RECTORAT DE NANTES. ANCIEN MEMBRE DE L'ICEM DEPUIS SES DÉBUTS COMME INSTITUTEUR, IL ANIMAIT, DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE RABAT AU MAROC, LE PREMIER ATELIER «DÉCOUVERTE ET PRATIQUE DE LA PÉDAGOGIE FREINET».

RAPIDE APERÇU DE L'ENSEIGNEMENT AU MAROC

Résoudre des difficultés de scolarisation

Plus de deux millions d'enfants sont actuellement non scolarisés ou déscolarisés. Les « animateurs » recrutés pour tenter de les réconcilier avec l'enseignement puis pour les former a minima sont, dans la grande majorité des cas, des instituteurs volontaires, animés de réelles bonnes intentions mais non formés à des méthodes nouvelles et modernes susceptibles de réussir mieux que les anciennes.



Les niveaux scolaires sont généralement considérés par les enseignants et les inspecteurs comme faibles et les taux de réussite insuffisants. Beaucoup de classes primaires et secondaires dépassent cinquante élèves par classe, la moyenne dépasse largement quarante élèves par classe d'après tout ce qui m'a été dit.

Beaucoup de classes manquent du matériel élémentaire. On pratique généralement « le livre unique ». Le reste semble fortement proscrit par des instructions officielles très normatives, trop unilatéralement suivies à la lettre par l'administration : directeurs d'établissement jaloux de leurs prérogatives, inspecteurs sour-

cilleux, encore que j'ai rencontré beaucoup de ces derniers et qu'ils m'ont parus ouverts, conscients qu'il fallait que le système évolue de façon importante, engagés dans des comportements novateurs.

**AFFAIBLIR LA
CONCURRENCE DES
ÉCOLES PRIVÉES**

De très nombreuses écoles privées, c'est-à-dire payantes, sont créées le plus souvent par des personnes désireuses de gagner plus d'argent et, de facto, ouvertes aux couches favorisées et peu nombreuses de la population, celles qui ont les moyens de donner à leurs enfants une éducation plus « efficace ».

De nombreux enseignants du secteur public créent, ainsi, leur propre école privée (maternelle, primaire...). Ceci n'est sans doute pas sans lien avec l'importante féminisation actuelle du corps enseignant – plus de 60 % de femmes, semble-t-il – beaucoup d'hommes, chefs de famille, cherchant de meilleurs salaires dans le privé.

On m'a souvent conseillé de contacter telle et telle école privée, lesquelles, bénéficiant de plus de moyens financiers, et, par conséquent, d'un meilleur recrutement, pouvaient mieux adopter la pédagogie Freinet... J'ai toujours refusé et expliqué que la pédagogie Freinet est une pédagogie populaire, ouverte à tous.

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS

Peu de postes budgétaires sont ouverts aux concours de recrutement d'enseignants, faute de moyens ou de choix différents. Exemple : à l'École normale supérieure de Tétouan (pour les futurs enseignants du secondaire) les enseignants en sciences de l'éducation exerçaient l'an dernier 40 heures sur l'année scolaire, faute de candidats et s'attendent à n'enseigner cette année scolaire 2002-2003 que 30 heures annuelles...

Une difficulté supplémentaire de taille : l'aspect linguistique. L'enseignement commence en arabe officiel (en primaire) et se continue principalement en français (au collège et au lycée). L'arabe n'est pas toujours bien enseigné et il est souvent déconnecté de l'arabe dialectal (marocain, algérien, tunisien...) parlé dans les familles. Peu de passerelles existent entre ces deux langues. Il faut ajouter l'ouverture de l'enseignement en langue berbère dans les régions concernées, excellente initiative qui complique un peu plus les choses. Si l'enseignement de l'arabe officiel continue parallèlement jusqu'au baccalauréat, la majorité des écoles supérieures et des facultés enseignent... en français : là encore, seuls les plus favorisés réussissent.



Les enseignants marocains sont fort peu payés (un peu plus de 2000 dirhams, 1 500 F par mois, pour un instituteur en milieu de carrière). Résultat : beaucoup exercent des métiers annexes. Un tel dirige en sus, une école maternelle privée, l'autre une entreprise de pêche, un troisième désire ouvrir une entreprise de bois, un quatrième a monté une petite entreprise de prises de vues photographiques...

Le pessimisme est donc grand, à les entendre. Ma seule réponse pour les rendre un peu plus optimistes a été de les initier à la pédagogie Freinet. Des réformes importantes viennent d'être mises en cours, à la rentrée scolaire 2002-2003 pour améliorer la situation.

UNE DOUBLE DEMANDE POUR CE PREMIER ATELIER PÉDAGOGIE FREINET

C'est le premier atelier pédagogie Freinet qui est ouvert dans le cadre de l'Université d'été de Rabat, septième du nom. La demande émanait de M^{me} Mireille Roth, attachée de coopération à l'Institut français de Rabat ainsi que d'une demande expresse de l'Inspection académique de Rabat.



Les participants : un recrutement varié, donc des demandes très ouvertes

Le lundi matin de l'ouverture, il m'a fallu remettre en cause toutes mes prévisions car le public présent ne correspondait pas au public annoncé (une quinzaine d'instituteurs de l'enseignement fondamental primaire). Mais en pédagogie Freinet, c'est ainsi, et c'est bien ainsi, il faut d'abord s'adapter au public, à sa demande, et construire, coopérativement, le travail à partir de chacune des personnes présentes...

Les dix participants donc : deux inspecteurs de français (un du primaire-collège et un du secondaire), un professeur-formateur en mathématiques, une documentaliste en élémentaire-collège, une professeur-formateur d'informatique, deux professeurs de français (collège), deux instituteurs de français (primaire) et un instituteur d'arabe en primaire. Au total, 5 femmes et 5 hommes.

Objectifs de l'atelier

Beaucoup de stagiaires avaient entendu parler de la pédagogie Freinet, notamment en cours de pédagogie, mais aucun ne l'avait pratiquée concrètement. L'objectif était là, envisager :

- l'analyse et la redistribution des « cent métiers simultanés » de l'enseignant aux élèves ;
- la mise en place du travail et du conseil coopératif (tableaux muraux, règles de vie, fiches auto-correctives...)
- l'écoute et le respect de chacun par tous, au sein du groupe, dans la franchise et l'entraide ;
- le nécessaire dépouillement de soi-même : ne pas faire, ne pas répondre mais faire faire par les élèves.

Ce fut l'essentiel de notre travail : écouter le texte de l'autre et le respecter plutôt que de lui imposer notre point de vue, organiser des groupes de travail différents et simultanés, ne pas faire tout soi-même mais organiser coopérativement la part de chacun, ne pas donner

la réponse mais la faire chercher, ne pas proposer une solution toute faite d'aménagement coopératif mais la laisser chercher... Oser, aussi, se lancer à déchirer un « livre unique » (le seul matériel dont ils disposent dans leur classe) pour oser ensuite bâtir soi-même une première fiche (qu'il fut long le premier « passage à l'acte » !).

Ensuite... beaucoup de choses se sont éclaircies : « On a compris qu'en pédagogie Freinet tu ne donnes pas toujours la réponse, tu nous la laisses chercher ; tu dis même que tu ne sais pas, tu nous laisses prendre des initiatives, tu nous laisses calculer le temps qu'il nous reste pour ne pas déborder sur le programme prévu, tu nous laisses nous organiser... »

Tandis qu'ils réalisaient leur première fiche auto-corrective avec les moyens du bord : « nous retrouvons la démarche de l'enfant comme si nous étions redevenus nous-mêmes les enfants qui sont en nous » (sic).

Voilà. Être plus proche des élèves, leur faire confiance, leur donner des responsabilités, leur permettre de travailler un peu plus à leur rythme propre, les considérer dans leur globalité d'enfants et prendre en compte leurs dimensions affectives, psychologiques, physiques, sensuelles et sensibles, cognitives, didactiques, sociales, citoyennes... en les écoutant, les respectant, leur cédant de notre terrain... c'est tout cela que nous avons essayé de partager ensemble.

NAISSANCE D'UN GROUPE AMIS DE FREINET

La majorité des stagiaires s'est déclarée favorable à la constitution d'un groupe afin de prolonger, mettre en pratique dans les classes et diffuser près des collègues les acquis du stage. La création du groupe a été liée au lancement du premier journal. J'ai à nouveau demandé d'organiser une réunion préalable afin que les responsabilités, démarches et travaux divers soient pris en charge coopérativement, avec l'implication de chacun.





Cet aspect de ma contribution fut, de loin, le plus important, du premier au dernier jour.

Les participants distribueront des exemplaires du journal aux autorités de l'Éducation nationale, à l'Institut français et, surtout, à leurs collègues professeurs et inspecteurs intéressés.

Demandes et attentes des stagiaires et des autorités

Elles sont nombreuses et variées et tournent autour de trois axes :

- correspondance scolaire (enfants) et correspondance pédagogique (enseignants) ;
- demande de documentation, surtout pour l'enseignement au lycée, voire au collège ;
- formation complémentaire en France.

Le Groupe départemental 49 de l'ICEM avait donné son accord pour répondre à des demandes de cet ordre après répartition coopérative des demandes.

Perspectives à court et moyen terme

Si les inspecteurs ou enseignants marocains en avaient eu les moyens, ils auraient volontiers souhaité que je revienne dans leur pays dans le courant de l'année : je les aurais aidés, j'espère, à mettre en place dans des

classes volontaires les premiers éléments de pédagogie Freinet.

Les stagiaires de cette année sont décidés à demander à l'Institut français de renouveler l'an prochain, fin août 2003, l'atelier de pédagogie Freinet dans leur Université d'été. Dans l'idéal, nous nous sommes dit, ensemble, qu'il faudrait deux ateliers :

- un atelier d'approfondissement pour ceux qui ont fait le stage de cette année. Au terme de ce deuxième atelier (éventuellement d'un troisième) ils seraient à leur tour considérés comme des formateurs ;
- un atelier d'initiation qui serait, coopérativement, pris en charge par l'animateur et par les participants à l'atelier approfondissement.

Et puis, évidemment, qu'un enseignant Freinet de France ou d'un autre pays de la FIMEM vienne de temps en temps travailler avec eux en période scolaire ou pendant des petites vacances ne pourrait être que bénéfique...

- Adresse du groupe Freinet du Maroc : Amisfreinet_Maroc@yahoo.fr
- Site de l'Université d'été : <http://membres.lycos.fr/uerabat.2002>

PAUL BADIN

Chargé de mission au Maroc par l'ICEM
paul.badin@wanadoo.fr

